

Recevoir le certificat d'Outil en main, une fierté

Férel — La commune a accueilli, mercredi, 150 personnes autour des enfants de Férel, de Nivillac, de Camoël et d'Herbignac, après une année de découverte de dix métiers manuels.

30 juin 2018

L'événement

« J'ai aimé ce qu'ils m'ont appris, se réjouit Aymeric, 11 ans. Le plus facile, était la peinture, la métallurgie était, elle, plus compliquée ». Carla reconnaît que tout était bien. « Surtout la menuiserie, car travailler le bois est agréable. » Pauline valorise la couture : « J'ai fabriqué des choses en tissu et depuis j'ai réparé le doudou de mon chien. » « Cela développe des choses au niveau des mains, mais c'est un loisir », révèle Maëlys.

Ce soir-là, Emma, Maëlys, Aymeric, Carla, Lilou, Matys, Camille, Côme, Chloé, Tom, Nicolas, Pauline, Chayton, Charlotte, Anaïs, Léo, Valentin, Marion et les autres ont reçu de Françoise Fonmarty, maire, le fameux certificat, « **Merci aux bénévoles qui suscitent des vocations. Quelle belle initiative !** » Un soutien aussi apporté par le Lions-club, avec un don de 1 000,00 €.

Transmettre une passion

La transmission du geste est un des talents des 35 animateurs d'Outil en main. Ils ont l'amour de leur métier, et sont prêts à le faire voir et apprendre. « On ne force pas à devenir artisan, et si cela ne sert pas à ce métier, les enfants peuvent utiliser cette expérience pour le bricolage », explique Gilbert Thobie, le président. Si, au début, ces jeunes ont peur de toucher un tournevis, ils mettent la main à la pâte pour accompagner.

« Les enfants apprennent, même si on est obligé de les freiner car ils vont trop vite, et ce n'est pas de la



Le Lions-Club est venu remettre un chèque de 1 000 € à Gilbert Thobie, président d'Outil en main. Ils viennent s'ajouter aux 5 000 € reçus précédemment par l'association par ce partenaire. Une somme qui contribuera au projet d'extension du bâtiment intergénérationnel.

garderie », avoue André, l'électricien. « Cela se passe bien, alors je repars pour une autre saison », annonce Jean, le plombier. « On a eu un groupe merveilleux », confie Didier, qui s'occupe de métallurgie. « Tous les enfants m'ont surpris, ce fut un plaisir », confirme Daniel, le maçon. « Bien ou mal, je les ai laissés-faire,

ils touchent à la matière », glisse Daniel, le pâtissier. « Ils font ce qu'ils sont capables de refaire chez eux. »

« J'apporte ce que je peux et les enfants prennent ce dont ils ont envie », témoigne René, le peintre, repéré par le créateur, Michel Guilloré, qui avoue : « J'ai cru que ce projet intergénérationnel allait échouer.

Alors pour qu'il naisse, je suis devenu son premier président. » Et il trouva les partenaires.

Emmanuelle, Olivier et Elisabeth, des parents, concluent : « Ici, il y a de la pédagogie et aucune discrimination. Laure a apprécié le contact avec les animateurs : ces binômes étaient très liés. »